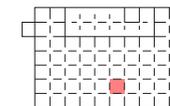


À différents moments de son parcours, Buren déroule son travail au niveau du sol. Outre les liens historiques qui l'attachent à Carl Andre et aux rares artistes qui auront, dès la fin des années 1960, initié une relation du spectateur à l'œuvre dans une dimension spatio-temporelle jusqu'alors inédite, il faut souligner que le système de Buren s'est déployé ainsi au travers de multiples propositions visant à suggérer, par l'usage de miroirs, une démultiplication de l'espace à l'infini. Buren est un topographe et un arpenteur. Il conçoit le cœur même de l'exposition comme un miroir théâtral et ce que Jurgis Baltrušaitis appelle «un cabinet-salon» des glaces: «Le Musée qui n'existait pas» est une véritable machine catoptrique.



Salle 55

*Photo-souvenir: «Le plancher à l'infini», travail in situ
Bois peint, vinyle autoadhésif, miroirs, Placoplâtre, peinture
Vue depuis la salle 45, D'un seul coup d'œil*